

Discours au 2e congrès de la Fédération International des Retraités

Chers collègues,

À l'occasion de notre deuxième congrès, nous accueillons tous les collègues délégués qui participent à ses travaux et nous adressons nos salutations chaleureuses, classistes et combatives à tous les retraités des cinq continents qui constituent une force énorme d' une expérience positive et négative rassemblée au cours de leur vie et de la lutte.

Il y a cinq ans, à Barcelone, en Espagne, nous avons réalisé le congrès de fondation de l' Organisation International des Retraités d' après une décision de la FSM. Cette initiative, prise pour la première fois dans l'activité du mouvement mondial, est entérinée par la vie ainsi que nous sommes aujourd'hui à Bogota, en Colombie, réalisant notre deuxième congress, ayant comme héritage l'activité de cette période du mouvement des retraités dans tout le monde.

Au fil des ans, l' Organisation International des Retraités sous l' égide de la FSM a développé son activité entre des nombreuses difficultés à cause des effets dramatiques survenus sur la vie de la classe ouvrière, des retraités et de la population par l' acharnement de la crise capitaliste.

Aujourd'hui, nous pouvons dire que, malgré ces difficultés, nous sommes sur la bonne voie, ayant pris des mesures sur la base des décisions du 17e Congres de la FSM. Nous sommes conscients que nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir avant de répondre aux exigences de notre époque et afin de créer un mouvement qui réponde aux besoins réels des retraités.

Nous avons vraiment l'occasion que notre organisation mondiale devienne le bouclier pour défendre les droits des retraités du monde entier, contre les gouvernements, les syndicats jaunes et les dirigeants compromis du syndicalisme mondial patronal et gouvernemental, en surmontant les faiblesses de caractère subjectif et objectif, que sont décrites en détail dans le discours du c. le secrétaire.

Chers collègues,

Au cours de notre action, nous prenons en compte un certain nombre de facteurs sociaux, économiques et politiques importants et d'évènements dans le monde qui affectent notre action.

Les caractéristiques principales qui affectent l'évolution de la société dans le monde sont les suivantes:

Le renforcement de la Chine vis-à-vis les États-Unis et la Zone Euro, basé sur leur participation au Produit Mondial Brut. Cela c'est la raison principale pour laquelle la concurrence de la Chine avec les États-Unis, qui occupent toujours la première place, s'intensifie malgré la tendance à la réduction de leur part.

Le ralentissement du taux de croissance de l'économie capitaliste internationale au cours des trois dernières années, tandis que aucun centre impérialiste ne paraît capable de jouer le rôle de pionnier dans l'augmentation du taux de croissance mondiale.

L'ampleur de la capitale concentrée et l'incapacité à contrôler sa dépréciation de manière satisfaisante par les gouvernements bourgeois dans tous les centres impérialistes.

L'accentuation de la contradiction fondamentale, le renforcement de la tendance à l'appauvrissement absolu et relatif de la classe ouvrière, en premier lieu dans les économies capitalistes les plus développées, l'augmentation du degré d'exploitation et d'exacerbation de tous les contradictions sociaux.

L'impact du développement anormal entre les divers États membres dans les alliances impérialistes transnationales. Ce fait, combiné avec l'augmentation des divergences d'intérêts entre les classes bourgeoises de ces États, au sein de ce système d'exploitation, accroît l'incertitude quant à la cohérence de ces alliances.

De même, les prévisions d'une reprise lente et faible de l'UE sont axées sur une productivité comparativement inférieure à celle des États-Unis et sur les conséquences d'une politique monétaire restrictive et d'une politique budgétaire austère, qui freinent à leur tour le rythme des nouveaux investissements.

La difficulté à gérer le surendettement des États et des groupes bancaires internationaux, ainsi que les importants déficits des soldes des États, continuent de causer des "maux de tête" au personnel des États et des organisations transnationales.

Les inégalités de classe à l'échelle mondiale sont en constante augmentation. La répartition inégale de la richesse mondiale s'est encore élargie après la crise capitaliste internationale synchronisée. Selon l'enquête annuelle sur la richesse mondiale de diverses organisations et conglomérats capitalistes, 90% de la population possède environ le 10% de la richesse, les 75% les plus pauvres possédant moins de 3% de la richesse. En effet, du 10% de la population qui détient 90% de la richesse, l' 1% seulement possède près de 50% de la richesse. En même temps, 71% de la population mondiale vit avec moins de l'équivalent de 10 dollars par jour. Ces chiffres sont de plus en plus sombres au fil du temps pour les couches populaires.

Les résultats de ces inégalités de classe se traduisent également par le manque d'accès à l' eau salubre pour 780 millions de personnes, le manque d'accès à des installations d'assainissement pour 2,5 milliards de personnes et le manque d'accès à l'électricité pour 1,3 milliard de personnes.

Dans l'organisation et dans la perspective de notre lutte, il est important d'examiner de plus près un certain nombre d'aspects de l'économie capitaliste mondiale.

Les États-Unis continuent de détenir la première position en termes de contribution au Produit Mondial Brut, mais notent une tendance à la baisse. On prévoit une légère décélération de la croissance économique des États-Unis, ayant comme obstacle principale la réduction des exportations, liée à l'appréciation du taux de change du dollar et au ralentissement du commerce international.

La contribution de la zone euro au PMB montre aussi une tendance à la baisse, tout en augmentant la part des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud).

La Chine occupe la 2e place en termes de contribution au PMB. Son taux de croissance reste élevé, même s'il a considérablement diminué et atteint son point le plus bas des vingt dernières années, avec une nouvelle tendance à la baisse. Ce fait soulève une préoccupation générale dans les centres du capitalisme international, à cause de l'impact potentiel important sur l'économie capitaliste mondiale d'une baisse importante du taux de croissance de l'économie chinoise. Ces craintes

proviennent de sa part importante sur le marché international (une part importante du commerce international et de l'investissement monétaire en obligations étrangères).

L'intervention de la politique bourgeoise pour empêcher une dépréciation de capital significative retarde effectivement l'entrée dans une phase de reprise capitaliste dynamique et accroît les impasses du système politique bourgeois. Le renforcement émergent de la politique de protectionnisme tout d'abord aux États-Unis aura un impact négatif sur la croissance du commerce international, qui évolue déjà à un rythme relativement lent. En même temps, les antagonismes et les contrastes intra-impérialistes s'intensifient.

Le risque d'une guerre impérialiste plus étendue et plus généralisée se montre objectivement augmenté. La possibilité de restructurations qui menacent la cohérence des alliances impérialistes, telles que l'OTAN, augmente également.

À l'heure actuelle, les armes nucléaires revêtent une grande importance. Les États dotés d'armes nucléaires sont les États-Unis, la Russie, la Chine, l'Inde, la Grande-Bretagne, la France, Israël, le Pakistan et la Corée du Nord.

Cependant, même entre ces forces nucléaires, il existe des différences énormes, car entre eux les États-Unis et la Russie sont les plus puissants. Outre ces deux pays, qui possèdent des milliers de bouchons nucléaires prêts à être lancés, seules la Grande-Bretagne et la France ont des armes nucléaires prêtes à être utilisées et peut-être Israël.

La Russie est potentiellement la seule force militaire capable de réagir contre les États-Unis, en cas où elle subit une attaque nucléaire, provoquant des catastrophes affreuses. On considère que ce risque est dissuasif à l'utilisation des armes nucléaires. Cependant, il a été prouvé au fil de l'histoire que, dans l'éventualité d'une intensification de la concurrence intra-impérialiste et d'une escalade en conflit de guerre, les états capitalistes ne seraient pas réticents même à utiliser de telles armes.

Il est également important d'avoir une réponse militaire rapide. L'OTAN attache une grande importance à la mise en place d'équipes d'intervention rapide qui, bien entendu, ont besoin de moyens de soutien modernes, tels que des porte-avions ou des bombardiers stratégiques, et de

nouveaux territoires servant de soutien géopolitique, se servant des alliances politico-militaires et des bases d'opération à l'étranger.

La bourgeoisie dans chaque pays cherche à accroître son pouvoir par le biais d'alliances politico-militaires. L'OTAN demeure l'alliance politico-militaire la plus solide, malgré l'intensification des contradictions internes et la tendance naissante d'un mécanisme militaire autonome de l'UE.

Des plans similaires visant à renforcer leur présence ont été préparés par l'OTAN et les États-Unis dans la région du Pacifique (avec la stratégie "Pivot to Asia"), et également dans d'autres régions.

En ce qui concerne les zones de controverse militaire réelle ou potentielle, le sud-est de la Méditerranée, le sud-est de l'Asie, l'Afrique du Nord et le Cercle Arctique se distinguent sans exclure d'autres points chauds ou zones "inflammables" tels que le Caucase, le golfe Persique, la région d'Aden et les Balkans.

En dehors de l'OTAN, ils sont maintenant apparus d'autres alliances politico-militaires (comme l'Organisation de Coopération de Shanghai, l'Organisation du Pacte de Sécurité Collective, etc.), qui malgré le fait qu'ils sont encore plus lâches et moins développées que l'OTAN, ils ont le même caractère, étant des alliances des états capitalistes.

En même temps, dans une série de régions, comme l'Amérique Latine et l'Afrique, des alliances politico-économiques se forment reliés aux alliances ou coopérations politico-militaires, par exemple à l'UE. En outre, des divers états en Amérique Latine (y compris la Colombie, le Pérou, le Chili, le Mexique) et ailleurs (comme l'Australie) font partie du plan de promotion des "partenariats" de l'OTAN.

Ces dernières années, il y a aussi une croissance importante des armées mercenaires, c'est à dire les opérations militaires privées qui sous divers prétextes effectuent des missions dans des dizaines de zones de conflit, comme envoyés des États capitalistes.

Les objets de conflits militaires sont:

Le contrôle de réserves d'énergie et les voies de transport des ressources énergétiques (par exemple le pétrole, le gaz, les conduits etc.).

Le contrôle des voies de transport terrestres et de la mer (par exemple la route de la soie, les passages de la mer Méditerranée, le Bosphore, la Corne de l'Afrique, etc.).

Le contrôle des ressources souterraines dans la zone arctique, des ressources minérales, des terres rares et même des ressources d' eau.

L'utilisation de l'espace à des fins militaires.

La lutte pour les parts de marché, durant laquelle des moyens militaires sont utilisés non seulement pour conquérir de nouvelles parts de marché mais aussi pour réduire les actions des concurrents.

Dans ces conditions, l'activité des groupes soi-disant "terroristes islamiques" est une composante de la guerre impérialiste au 21e siècle.

Bien sûr, à côté de la concurrence féroce pour les profits des monopoles, on regarde se produire aussi des efforts de conciliation, des accords, d' une suspension temporaire de toute généralisation de confrontation, et même une réorganisation des alliances, comme en témoignent les événements survenus même dans le "camp" euro-atlantique.

Chers collègues,

A partir des données ci-dessus, il est évident que la situation dans le monde n' est pas du tout bonne, comme les divers gouvernements veulent la présenter, car une nouvelle crise capitaliste est imminente. Les gouvernements sur le volant des pays capitalistes, quelle que soit la façon dont se désignent eux-mêmes (de droite, libéral, centriste, socialiste, de gauche) jouent un rôle clé dans ce jeu d'échecs en tant que serviteurs soumis des intérêts de la bourgeoisie et les impérialistes.

Sur l'autel du profit capitaliste et même dans les périodes de crise capitaliste on voit se sacrifier les droits de travailleurs, de retraités, du peuple tels que les pensions et les salaires, les droits à la sécurité sociale, la santé, les médicaments, l' éducation, les contrats collectifs de travail, les horaires de travail, le droit à un domicile propre etc. On voit l'autoritarisme et la répression des luttes augmenter, les forces fascistes se renforcer.

La propagande des gouvernements soutenue par les médias, la presse et les syndicats jaunes, utilisant un mélange de mensonges et de demi-vérités tentent de faire du chantage, de désorienter

et de subjuguier les peuples, de dominer les luttes de la classe ouvrière, des retraités et des couches populaires et de les tirer à l'appui de la croissance capitaliste la montrant comme un moyen de sauvetage tandis qu' elle constitue la cause de la crise et de notre misère, afin de garantir que la classe ouvrière et les couches populaires soutiendront la rentabilité des monopoles et toléreront les nouvelles mesures anti-ouvrières et anti-populaires qu' ils vont imposer de nouveau, aggravant la dégradation de notre vie. Ils n' ont pas de scrupules, utilisant arguments anhistoriques et assimilant le fascisme avec le communisme.

Ils essaient diligemment de cacher que la situation générale dans le monde capitaliste n'est pas bonne, qu' elle devient explosive et que de nouveaux développements défavorables sont imminentes.

Compte tenu de cette situation dramatique pour les peuples du monde entier, avec la classe ouvrière et les couches populaires nous pouvons devenir la puissance subversive, nous pouvons renforcer notre action, notre organisation, nos luttes pour mettre une barrière face à ce tourbillon et libérer la société des maux de l'exploitation capitaliste.

Seulement à travers notre lutte et visant à une participation des masses imprévue, nous pouvons écarter ces mesures et imposer les conditions qui permettront une vie meilleure à nous et à nos enfants selon la richesse que nous produisons et que vient à être récolté par une poignée de capitalistes. Une vie avec des retraites décentes, des avantages sociaux, de la santé exclusivement publique, des médicaments, de la sécurité sociale, un logement sûr, du chauffage, de l' électricité, de l'eau potable, protégés contre les catastrophes naturelles. Et que cela soit valide aussi pour nos enfants et nos petits-enfants, pour qu'ils travaillent avec des horaires décents, protégés par des contrats collectifs du travail couvrant leurs besoins réels, avec un congé annuel, et non dans des conditions d' esclavage imposées par la rentabilité du capital. Nous nous opposons à la participation de nos pays aux plans impérialistes, aux dangers de la guerre dans un certain nombre de régions du monde où on se planifie de nouvelles interventions, des détachements, des modifications de frontières, à l'utilisation d'armes nucléaires.

On doit donner la bataille pour renforcer notre lutte avec le mouvement populaire ouvrier pour les grands problèmes du peuple et leur solution, à la perspective que la richesse que nous produisons serve à nos propres besoins.

Prenons en compte dans notre action la tactique de nos adversaires pour révéler les mensonges et les extorsions des gouvernements, ne sous-estimons pas leurs tactiques insidieuses et certaines mesures, comme ils les décrivent, pour soulager l'extrême pauvreté afin de nourrir de faux espoirs les personnes que la crise capitaliste a mené à vivre par la mendicité à cause des politiques barbares qu'ils appliquent pour répondre aux besoins du capital.

Nous nous compromettons pas et nous ne subordonnerons pas nos besoins aux exigences du capital. Les milliards de dollars usés et volés de nos fonds pour le compte des banquiers, des groupes d'entreprises en raison de leur croissance sanglante, cela c'est notre propre argent, notre travail acharné. Nous ne les avons empruntés à aucun emprunteur local ou étranger, ni au Fonds Monétaire International, nous ne leur devons rien. Nous n'allons pas vivre avec les soi-disant miettes de compensation, nous revendiquons ce que nous a été enlevé. Nous nous opposons à la croissance capitaliste pour les minorités et nous continuerons la lutte jusqu'à obtenir ce que nous produisons nous-mêmes.

Aucune tolérance aux mesures gouvernementales, en finir avec les illusions, la complaisance, l'indifférence, la déception, nous sommes dans une guerre de classe sans scrupules avec la bourgeoisie, et avec ceux qui la servent, les gouvernements, les syndicats jaunes qui, à cause d'une énorme somme d'argent qui leur est fournie, s'alignent avec les objectifs stratégiques du capital, pour empêcher l'expression organisée du mécontentement chez les retraités, les travailleurs et autres couches populaires, le développement de la lutte des classes et le renforcement de leur alliance social devant la nouvelle attaque imminente.

Sachez qu'ils ne cesseront pas de prendre des mesures contre nous, du moment que nous plions la tête ou que nous adoptons l'argument que "rien ne peut changer".

Il est indispensable de renforcer notre lutte commune avec nos enfants, avec le mouvement ouvrier. Il est impossible de faire marche arrière.

Chers collègues,

La pierre angulaire de notre lutte sera la construction d'un mouvement des retraités solide, massif, combatif à côté du mouvement ouvrier – populaire dans tous les pays du monde.

Pour atteindre cet objectif, nous avons besoin de plus de détermination pour lutter avec toutes nos forces, pour surmonter nos propres faiblesses et pour donner une solution à ce qu' on peut (parce que naturellement on ne peut pas tout résoudre) et pour créer un mouvement avec tells caractéristiques.

Chers collègues,

Aujourd'hui, à l'occasion de notre deuxième congrès avec la participation de représentants et militants de organisations de retraités du monde entier, nous avons la possibilité, grâce à notre expérience d'action au fil des années, de discuter, d'évaluer le plus objectivement possible notre action, examinant les aspects positifs et négatifs, afin de pouvoir tirer des conclusions utiles pour notre avenir. Apportons alors à notre congrès l'expérience des pays dans lesquels nous vivons, les problèmes, les demandes que nous devons promouvoir et révéndiquer.

On doit connaître mieux encore la situation et les conditions dans lesquelles vivent et combattent les forces qui sont exploitées par le capitalisme.

Nous savons que le système d'exploitation injuste n'est ni invincible ni éternel, qu' il présente des contrastes graves qu' il ne peut pas surmonter. Il est entre les mains de la classe ouvrière et du peuple de lutter pour le démolir au plus tôt, car les conditions objectives sont mûres.

Nous savons également qu'aucune conquête de la classe ouvrière n'a été accordée, mais qu'elle résulte d'une lutte de classe cruelle, inexorable et sanglante.

Nous suivrons ce chemin avec constance pour défendre nos vies, celles de nos enfants et des personnes qui souffrent des politiques brutales, barbares, anti-ouvrières et anti-populaires qui sont systématiquement appliquées par tous les gouvernements qui servent le système d'exploitation.

Nous prétendons tout ce qui nous a été enlevé, car il est à nous, nous l' avons payé de notre sang et nous ne le devons à aucun prêteur. En notre conscience cela ne sera jamais légitime.

Nous combattons et réclamons toutes les richesses que nous avons produites et celles que nos enfants produisent afin qu' elles répondent aux besoins de ceux qui les produisent et qu' elles ne se transforment pas en profits et pouvoirs pour les besoins des capitalistes. Pour nous c' est un

chemin à sens unique et nous continuerons sur cette route de manière constante jusqu'à ce que la classe ouvrière ait écrit sur son drapeau l'abolition de l'exploitation humaine.

Dimos Koumpouris

President of Pensioners Member of the pensioners and Retired

TUI of the WFTU